

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 60 (1980)  
**Heft:** 1

## Werbung

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# “A la recherche du temps perdu”

Depuis 1937, Thor Heyerdahl se posait la même question.

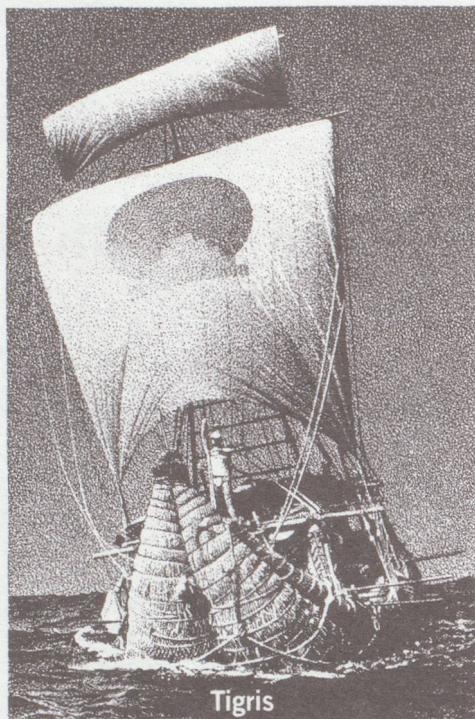
Les anciennes civilisations du Mexique, du Pérou, de Polynésie, d'Egypte et de Mésopotamie pouvaient-elles avoir une origine commune ?

Il fallait alors prouver que la traversée des trois océans du globe avait été accomplie bien avant que les Européens ne l'entrepreneurent. En 1947, Heyerdahl appareillait de la côte du Pérou sur le radeau de rondins de balsa “Kon Tiki”. 101 jours plus tard, le Kon Tiki arrivait en vue des îles de Polynésie.

En 1970, le bateau de papyrus Râ II de Thor Heyerdahl quittait l'Afrique. Cinquante sept jours plus tard, le Râ II accostait à La Barbade, de l'autre côté de l'Atlantique.

Entre 1977 et 1978, Heyerdahl entreprenait à nouveau, en Irak, la construction d'un bateau de papyrus “Tigris”. Il mit le cap sur le golfe d'Oman avant de se diriger vers l'entrée de la Mer Rouge. Là, une guerre locale arrêta son voyage mais le Tigris avait prouvé que les antiques civilisations du pays de Sumer, de la vallée de l'Indus et de l'Egypte avaient pu avoir des échanges maritimes.

“Les océans n'ont pas séparé les premières civilisations” dit Thor Heyerdahl.



“Ils les ont reliées”.

Le succès des expéditions de Thor Heyerdahl reposait sur une organisation minutieuse, dans ses moindres détails.

“Nous avons navigué à bord d'embarcations, répliques fidèles de celles qu'expérimentèrent les premiers navigateurs” dit Heyerdahl.

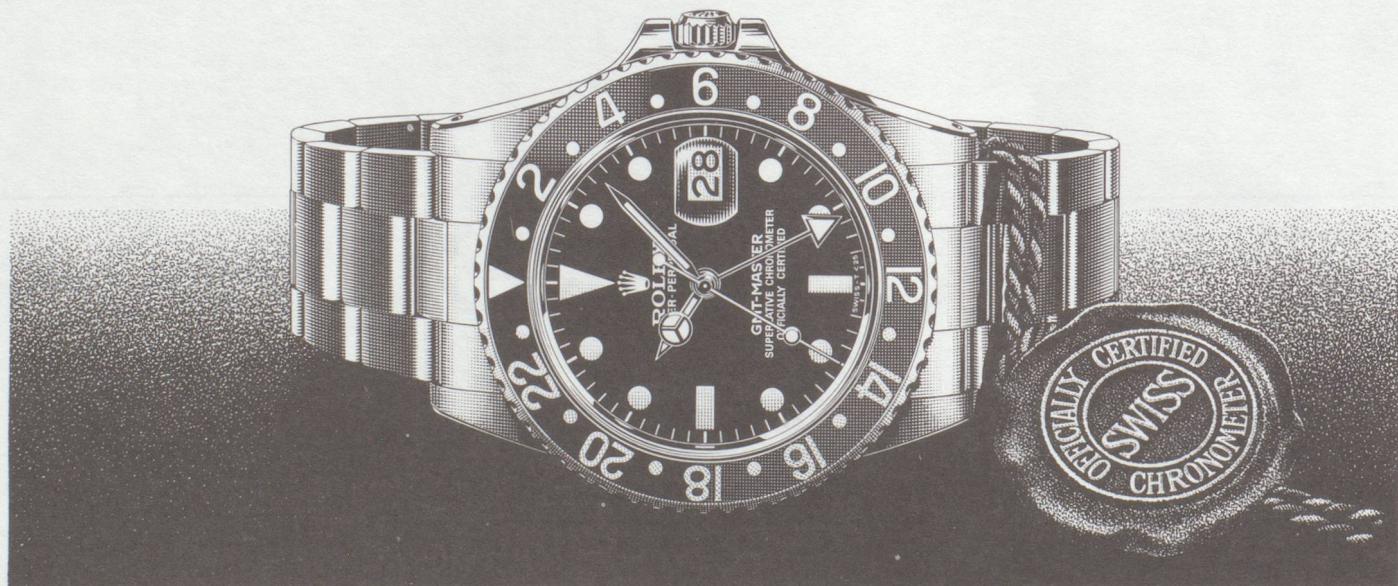
“Nous avons adopté leurs méthodes de gréement et de navigation, subsisté grâce aux mêmes vivres et éprouvé leurs instruments de navigation archaïques”. Mais pour réaliser le tracé scientifique précis de nos routes de même que pour assurer les liaisons radio obligatoires à l'entrée des ports actuels et dans les chenaux de navigation, nous

avons eu besoin d'un instrument dont les anciens pouvaient se passer: une montre moderne très fiable, d'une extrême précision.

Le choix d'un des plus grands navigateurs du monde nous honore. Les montres de Thor Heyerdahl et de son équipage étaient des Rolex.



*Une Rolex mérite le prestige  
dont elle jouit.*



La Rolex GMT-Master. Documentation sur demande à SAF des Montres Rolex, 10 avenue de la Grande-Armée, 75017 PARIS.